

AJOUTER LES ANIMAUX A L'EQUATION

Dans le monde entier, les fermiers utilisent environ 40 espèces d'animaux et peut-être davantage, avec environ 6500 races ou espèces reconnaissables. Cependant, seules quelques-unes de ces espèces ou races représentent presque tous les animaux fermiers du monde entier. Ceci expose l'élevage aux risques d'érosion génétique et de rétrécissement de la base génétique qui affectent les cultures.

L'OAA a effectué une étude détaillée du statut de la diversité des animaux domestiques qui indique que 1350 races – un tiers du total – est en risque d'extinction. Dans le cadre du système du GCRAI, l'ILRI – INRB, l'Institut International de Recherches sur le Bétail au Kenya, et le CIRCZA- ICARDA, le Centre International de Recherche sur les Cultures dans les Zones Arides en Syrie, effectuent des travaux sur la diversité des animaux de ferme. Une question importante dans le domaine de la conservation, est d'encourager les fermiers à valoriser et à utiliser les espèces indigènes. L'ILRI – INRB a prouvé que les races locales comme par exemple le bétail N'Dama que l'on rencontre partout en Afrique, ainsi que les moutons Maasai Rouges du Kenya sont souvent plus résistants aux maladies qui infectent sérieusement les races spécialisées importées. Il est possible que les fermiers qui ne sont pas assez riches pour se lancer dans l'élevage des races importées se débrouillent mieux en utilisant les races locales.

FISHBASE

Les informations concernant les ressources génétiques aquatiques ont été encore plus inadéquates, inaccessibles et mal structurées que celles concernant les animaux fermiers. L'OAA, l'UICN, ainsi que le Centre Mondiale Piscicole (CMP – ICLARM) ont travaillé avec de nombreuses personnes concernées pour produire FishBase et ReefBase et parer à ces lacunes. Ces ressources sont disponibles à tous les utilisateurs de l'internet sur (www.fishbase.org/home.htm et sur www.reefbase.org/database/default.asp) et sont distribuées sous forme de CD et de livres bon marché.

Le Programme de Ressources Génétiques sur tout le Système du GCRAI regroupe les programmes de ressources génétiques et les activités des Centres Future Harvest (Centres des Récoltes Futures), dans un partenariat dont l'objectif est d'optimiser la collaboration. Il est organisé à partir du siège social de l'Institut International des Ressources Génétiques des Plantes de Rome. Les Centres Future Harvest contribuent à la sécurité de l'alimentation grâce à la reproduction de variétés produisant de meilleurs résultats pour les fermiers les plus pauvres du monde. Le CGIAR s'est rendu compte que la continuité de la reproduction des variétés dépend obligatoirement des bonnes conditions de survie de la diversité des cultures et des animaux existants, qu'ils soient domestiques ou sauvages. C'est pourquoi le "PRGS" consacre tant d'efforts à la conservation, la gestion et l'utilisation des ressources génétiques.

COLLECTIONS EN TRUST

Le système du GCRAI est la plus grande banque de ressources génétiques du monde. Parmi les 16 Centres, 11 possèdent des banques géniques qui, entre elles, détiennent plus d'un demi-million d'échantillons d'espèces de cultures agricoles, de fourrages et de cultures forestières. Environ trois quarts des échantillons sont des variétés et des espèces traditionnelles ainsi que des familles sauvages et aquatiques. Ces échantillons contiennent d'énormes réserves diversifiées qui les rendent particulièrement précieuses pour les améliorations futures des cultures.

Le système global de banques géniques du GCRAI fut établi dans un climat de libre échange des échantillons. La garantie Internationale de 1983 de l'OAA sur les Ressources Génétiques des Plantes soutenait cet idéal en déclarant que le plasma germinatif était "un héritage appartenant à toute l'humanité" et qu'il devrait être disponible à tous sans restriction. La Convention sur la Diversité Biologique (CDB) signée à Rio en 1992 reconnut cependant la souveraineté nationale en ce qui concerne les ressources génétiques des plantes avec toutefois accord préalable quant aux termes d'un partage des avantages découlant de ces ressources. Les Centres considèrent fermement que – en ce qui concerne les espèces dont ils se chargent – des accords d'accès multilatéraux sont préférables à des accords bilatéraux entre partenaires et l'une des réponses au CDB a été de créer des Collections en Trust.

Chacun des 11 Centres détenant des échantillons a signé un accord avec l'OAA garantissant que les échantillons demeureront totalement disponibles. Le Centre ne détient aucun droit de propriété intellectuelle sur les échantillons qu'il détient en trust et aucune des personnes les utilisant n'a le droit d'en limiter l'accès. Ces accords offrent une structure à tous les gouvernements membres de l'OAA veillant à ce que les Centres respectent leur fonction désignée de maintenir en trust les collections fixées.

Les Centres distribuent environ 150 mille échantillons de plasma germinatif par an, ce qui représente plus d'un quart de la totalité. Les banques géniques nationales qui ont perdu leur collection à la suite de conflits ou de sinistres naturels, ont eu la possibilité d'appeler les Collections en Trust afin de rétablir leur base agricole. Une analyse préliminaire indique que plus de 80% des échantillons envoyés par les Collections en Trust sont expédiés à des pays en voie de développement.



Diversité génétique du maïs.

DES INSTALLATIONS SURES POUR SAUVEGARDER LES RESSOURCES

LES FAITS

- Une étude d'IFPRI et du CIMMYT en 1999 indiqua qu'il coûte seulement 0,27 dollars américains pour multiplier l'échantillon d'une culture étroitement liée aux espèces mères telle que le blé, pendant un an. 7,02 dollars américains peuvent la conserver indéfiniment.
- Le maïs, qui est une culture qui n'est pas étroitement liée aux espèces mères, requiert un grand nombre de plantes ; la conservation de chaque échantillon coûte 2,05 dollars américains par an et 53,50 dollars pour sa conservation à perpétuité.
- Les espèces qui sont propagées à l'état végétatif comme par exemple le manioc, peuvent coûter plus de 25 dollars américains par an pour conserver chaque variété.

Une des fonctions du PRGS établi en 1994, est de veiller à ce que les banques géniques du GCRAI puissent continuer à remplir leurs obligations conformément aux accords "en trust" passés avec l'OAA. Une série de revues internes et externes indiquèrent que des restrictions financières avaient sérieusement limité le fonctionnement effectif des banques géniques et menacé leur sécurité à long terme. En 1999, le PRGS, guidé par le Comité Technique Consultatif du GCRAI, examina le coût d'une modernisation totale des services des 11 banques géniques pour qu'elles se conforment aux meilleures normes internationales fixées, ainsi que celui de leur maintenance à perpétuité.

L'étude conclut que les frais de modernisation de toutes les banques géniques du GCRAI s'élèveraient à 21 millions de dollars américains. La modernisation pourrait s'effectuer sur une période de cinq ans, après lesquels les frais annuels d'exploitation des banques géniques de la Future Harvest s'élèveraient à 7,4 millions de dollars par an comparés à 7 millions de nos jours. Les dépenses supplémentaires seraient cependant associées à un système de banque génétique considérablement amélioré qui serait capable d'honorer ses obligations concernant la sauvegarde des ressources génétiques.

De la part du PRGS, et en collaboration étroite avec l'OAA, l'IIRGP lance une initiative importante afin de veiller au développement et à la viabilité d'un système rationnel pour la gestion des ressources génétiques du monde entier. Ce système comprendrait des collections régionales, nationales et internationales de ressources génétiques.



Des sachets de semences conservent les ressources génétiques en trust pour le monde entier.

IFPRI

INTERDEPENDANCE GLOBALE

Les études de l'OAA indiquent que la plupart des pays dépendent de cultures qui ne sont pas indigènes à l'endroit, pour satisfaire 90% de leurs besoins alimentaires. Le développement futur de l'agriculture dans toutes les parties du monde – pour affronter par exemple les changements climatiques ainsi que les évolutions récentes de certains insectes nuisibles et de certaines maladies – nécessitera un accès sûr aux qualités génétiques inhérentes à la diversité existante. L'utilisation de ces ressources génétiques peut être encouragée de deux manières : par des accords bilatéraux entre le donneur et le receveur, ou grâce à un système multilatéral comportant des règlements acceptés par tous les pays et codifiés dans un traité. Le GCRAI approuve le concept d'un système multilatéral pour différentes raisons, y compris le fait qu'il est efficace et plus facile à gérer.

Par exemple, si un pays désire obtenir l'accès à une diversité existante du riz, il devra établir des accords bilatéraux indépendants avec chacun, parmi plus de 100 pays détenant des échantillons. Un système multilatéral offre accès aux milliers de variétés tenues en trust par l'Institut International de Recherche sur le Riz (IIRR-IRRI) par un simple et unique accord.

Le PRGS a travaillé à partir de données fournies par les banques géniques du GCRAI afin de définir les mouvements du plasma germinatif à travers le monde. Bien que de nombreuses conclusions aient été tirées de ces études, un exemple particulier illustre l'interdépendance globale des agricultures locales. Le Centre International pour l'Amélioration du Blé et du Maïs (CIABM – CIMMYT), distribue plus de 11 tonnes d'échantillons de semences de céréales par an, trois quarts étant destinés à des pays en

voie de développement. De 1966 à 1997, 6 parmi les 7 nouvelles variétés de blé de printemps lancées dans les pays en voie de développement ont pour ancêtre des variétés du CIABM – CIMMYT. Il est important de noter que ceci ne représente pas un rétrécissement de la base génétique du blé de printemps. Les variétés du CIABM – CIMMYT rassemblent des quantités considérables de divers échantillons du monde entier. Une récente étude indique que la diversité génétique des parents des pedigrees, ainsi que la diversité générale des variétés du CIABM – CIMMYT, ont toutes deux augmenté considérablement durant ces 30 années passées. Ce qui s'applique au blé, s'applique également à de nombreuses autres cultures gérées par les banques géniques du GCRAI dans le cadre des accords "en trust" de l'OAA.

CONTACTS

Pour de plus amples informations, veuillez CONTACTER :

Le Programme de Ressources Génétiques sur tout le Système
Tél : +39 06 6118 225
Fax : +39 06 6197 9661
J.Toll@cgiar.org

Le Groupe Consultatif de la Recherche Agricole Internationale
Tél : +1 202 473 8930
Fax : +1 202 473 8110
S.Geer@cgiar.org

Future Harvest (Récoltes Futures)
Tél : +1 202 473 4734
Fax : +1 202 473 8110
B.Rose@cgiar.org